

Comme je souhaiterais également que nous ayons tous une pensée pour les personnes disparues lors des

Hommmage...

événements tragiques que l'Est-Var a subis à la mi-juin. Aujourd'hui, si les stigmates physiques ont pratiquement tous disparu, les blessures sont encore bien présentes dans les chairs. Et il aura fallu beaucoup de courage et de persévérance pour les habitants et les entrepreneurs sinistrés pour repartir et, même pour certains, tout reconstruire de zéro.

À ce titre, nous nous devons là encore de remercier l'immense élan de générosité et de compassion de la France entière et même de l'étranger qui a accompagné cette catastrophe...

Mais la vie continue, a-t-on coutume de dire en de pareilles circonstances. Et il nous faut nous tourner vers l'avenir.

SÉCURITÉ PUBLIQUE

Le nouveau directeur départemental en mairie



À Lyon, il était directeur général adjoint, dans le Var, il prend les commandes de la sécurité publique départementale. Jean-Michel Lopez a effectivement succédé, en tant que “patron” des forces de police du département, à Lucien Pourailly, nommé pour sa part en Haute-Garonne.

La Direction départementale de la sécurité publique (DDSP) du Var est organisée en deux districts (Est et Ouest), chacun composé de circonscriptions de sécurité publique (quatre pour le district Ouest ; deux, Fréjus et Draguignan, pour le district Est). Le centre-Var étant dirigé, pour sa part, par la Gendarmerie nationale.

La circonscription de Fréjus-Saint-Raphaël, dont le siège est à Fréjus regroupe les deux communes voisines et couvre 20.000 hectares pour près de 80.000 habitants. Jean-Michel Lopez était en mairie de Fréjus début juillet afin de faire connaissance avec le sénateur-maire.

Le Département de sécurité publique assure la protection des personnes et des biens, prête assistance, veille à la tranquillité et au maintien de l'ordre public. Il gère également toutes les interventions de police-secours. Les policiers nationaux, que l'on peut croiser dans la rue tous les jours, et dirigés à Fréjus par le commissaire Gérard Morena, appartiennent à ce corps.

SINISTRÉS DES INONDATIONS DE JUIN 2010

35.000 € remis par les Lions clubs de Provence

Fidèles à leur devise - *“On ne va pas bien loin si l'on ne fait pas quelque chose pour quelqu'un d'autre”* -, les Lions de France se sont mobilisés après les inondations des 15 et 16 juin, et face aux dégâts occasionnés aux familles et au monde économique. Une somme de 35.000 € a ainsi déjà été remise aux communes touchées par cette catastrophe.

Pour Fréjus même, les trois clubs, respectivement présidés par Jean Grolleau (Lions club Fréjus - Roquebrune en Provence), Jacqueline Marco (Lions club Fréjus - Saint-Raphaël vallée de l'Argens) et François Laugier (Lions club Saint-Raphaël - Fréjus Doyen), ont organisé deux manifestations.

Un spectacle donné en juin au théâtre romain Philippe-Léotard et une vente aux enchères d'œuvres offertes par des artistes locaux à la villa Aurélienne ont permis de récolter 21.000 €, remis au Centre communal d'action sociale de Fréjus.

Le Lions club Fréjus - Saint-Raphaël vallée de l'Argens, dont le nouveau bureau s'est récemment présenté au sénateur-maire (ci-dessous), prendra part à

de nombreuses autres actions durant le 1^{er} semestre 2011. Au profit de NRB (centre de recherche sur le cancer du sein à Nice), des associations “Grégory Lemarchal” (qui lutte contre la mucoviscidose), “Petit Prince” ou encore des “Donneurs de voix”, pour aider les jeunes artistes de la Villa Arson de Nice ou d'œuvres locales de Fréjus et Saint-Raphaël.

En savoir + :

Programme complet des actions du Lions club Fréjus - Saint-Raphaël vallée de l'Argens sur le www.ville-frejus.fr



PLAGES-PERSONNES À MOBILITÉ RÉDUITE

Un nouveau site “Handiplage” mis en place à Fréjus

“Pour que la plage et ses plaisirs divers et variés soient accessibles à tous !”

Tel est le leitmotiv de Monique Bletterer, conseillère municipale chargée des handicapés, qui n'a de cesse d'initier et fédérer, au nom de la ville de Fréjus, de nombreuses actions en faveur des personnes à mobilité réduite.

Depuis plusieurs années maintenant - 2003 à Saint-Aygulf (avant le poste de secours de la Galote), 2006 à Fréjus-plage (poste du Capitole) -, la mise à disposition de deux “tiralos” et deux autres fauteuils de type “hippocampe”, ainsi que des tapis anti-adhérents, permettent aux “handis” de pouvoir





Les dons ont afflué à l'espace Caquot de la base nature, en provenance de l'ensemble de la région mais également de toute la France

Six mois après avoir commémoré le 50^e anniversaire de la catastrophe de Malpasset, Fréjus a vécu un nouveau cauchemar à la mi-juin. Les pluies torrentielles qui se sont abattues le 15 juin en journée et la montée des eaux, aussi rapide qu'inexorable la nuit suivante, ont replongé les Fréjusiens dans les affres de leur passé.

Une demi-douzaine de victimes sera malheureusement à déplorer à Fréjus, et 25 si l'on compte les communes voisines encore plus touchées telles Draguignan.

La mobilisation de tous, sans exception, aura été exemplaire pour recueillir et prêter main forte aux sinistrés, vacanciers ou sédentaires, tandis que, dès les jours qui ont suivi cette catastrophe, il fallait déjà penser à reconstruire, rebâtir des pans entiers de vie parfois pour repartir... et vivre tout simplement...

Une générosité exceptionnelle a succédé à la catastrophe Un seul mot : MERCI !!!...

Don de vêtements, de linge de maison, de nourriture, de jouets, de mobilier, d'électroménager, mais également et non des moindres, don de soi !

La solidarité n'est pas un vain mot dans notre société, où tout un chacun est d'ordinaire essentiellement tourné sur soi. Même si, pour le vérifier, il aura fallu être confronté à l'une des pires catastrophes qu'ait connues l'Est-Var ces dernières décennies.

Néanmoins, l'on ne manquera pas de retenir l'exceptionnelle générosité des gens, de Fréjus, de Saint-Raphaël, des communes voisines, de tout le Var, de toute la France même... Et c'est bien là l'essentiel.

Dès l'ampleur des dégâts connue, tous les habitants se sont mobilisés, professionnels et bénévoles, pour sauver ce qui pouvait encore l'être et, surtout, apporter une aide tant morale que matérielle aux sinistrés, dont certains ont vu

partir dans les flots tumultueux et boueux tout un pan de leur vie.

À l'espace Caquot qui, rapidement, s'imposera comme le lieu de stockage de tous les dons, Antoine Mancino, agent de la ville de Fréjus en charge de cette collecte, sera lui-même surpris par l'ampleur de la générosité.

Remerciant au passage "tous les bénévoles qui sont venus spontanément proposer leur aide pour recevoir ces dons, les trier et les mettre en place" afin que les sinistrés puissent venir se servir et se rééquiper.

Un énorme travail devant soi...

"J'ajouterais aussi la mairie de Saint-Raphaël qui a amené des tables pour poser les vêtements, et aussi les associations qui ont dépêché des véhicules et du personnel pour aller récupérer des meubles chez les donateurs."

En mairie centrale, autour de Francis Tosi,

1^{er} adjoint, la cellule de crise immédiatement activée n'aura eu de cesse, dix jours durant, de mobiliser moyens humains et matériels pour venir en aide à des personnes aux abois, se retrouvant pour certaines totalement nues et démunies.

Des salles municipales seront ouvertes pour accueillir ces gens, des repas gracieusement offerts par le centre commercial Géant Casino, des cellules psychologiques et sociales mises en place pour apporter une première aide...

Car sitôt le premier choc passé, il fallait déjà penser à reconstruire, à rebâtir, à recommencer. Pour certains, ce sera plus facile. Pour d'autres, cela risque en revanche de s'avérer très long et très dur : quelques exemples en attestent dans ces pages...

Mais qu'ils sachent, tous, que la population les soutient et les soutiendra comme elle les a soutenus durant ces quelques jours d'horreur...

Sinistré, le camping du Pont d'Argens a rouvert le 1^{er} juillet Une véritable course contre-la-montre

"Certes, nous avons perdu une demi-saison mais, au final, on peut dire qu'on ne s'en sort pas si mal. D'autant que, et c'est le plus important, nous n'avons eu aucune victime à déplorer."

Alain Morinais, directeur du camping du Pont d'Argens sur la route des plages de Saint-Aygulf, face au chemin des Étangs, est bien conscient d'être passé tout près du drame. "J'étais resté debout cette nuit-là. Je craignais le pire sachant ce qui se passait sur Draguignan. Et vers 2h30 du matin, j'ai fait donné l'ordre d'évacuer." Les campeurs eurent ainsi le temps de se saisir des affaires essentielles et de quitter leur lieu de vacances en voiture, "ce qui fait que nous n'avons pas eu trop de conséquences à ce niveau".

Une seule envie : réparer et repartir au plus vite

En ce mardi 15 juin, le camping était pratiquement complet. "La saison s'annonçait excellente. À peu près 300 emplacements étaient occupés, soit plus de 600 estivants. Oui, on commençait vraiment un bon été."

Mais le lendemain matin, les dégâts étaient là. Même la piscine, pourtant surélevée, "était... sous les eaux. On a eu jusqu'à 1m, 1,50m d'eau".

Les deux-trois premiers jours furent consacrés à "l'état des lieux, à l'évacuation des caravanes, aux premiers travaux d'urgence".

Un compte à rebours a alors commencé avec, en ligne de mire, le 1^{er} juillet et ce qui sera donc la 2^e ouverture au public pour cette saison 2010.

"Toutes les allées étaient jonchées de déchets, il a fallu raplanir le terrain, donc repasser herse et rouleau, refaire une allée aussi... Enfin, les commerces, l'épicerie, le snack, le restaurant, ont été largement touchés."

Alain Morinais tenait d'ailleurs à saluer toutes les aides venues à leur secours, les camions et autres bennes (de la mairie et autres) venues aider à déblayer les déchets... Les personnels à l'année et quelques saisonniers déjà présents se sont donc retrouvés les manches 15 jours durant pour être en mesure d'accueillir, le 30 juin, la commission de sécurité amenée à donner le feu vert.

"Nous n'avons pas subi trop d'annulations, précise

la propriétaire du camping, Lucette Michel. Même si nous travaillons beaucoup avec la société de gardiennage (de caravanes) Saint-Jean de Saint-Aygulf qui a aussi été touchée. De fait, certains, qui ont perdu leur caravane, s'en sont déjà procuré une nouvelle, et d'autres apprécient tellement le camping qu'ils ont carrément acheté une toile de tente."

Si "nous ne nous en sortons pas si mal, c'est parce que nous avons conservé un certain esprit familial, ne misant pas toute notre activité sur les mobil-homes. Aujourd'hui, les 50 que nous proposons sont certes inutilisables, mais nous disposons encore de 450 autres emplacements pour des caravanes"...

La vie a finalement repris son cours estival le 1^{er} juillet au camping du Pont d'Argens, ici lors du pot d'accueil



Zone d'activités de La Palud

Le préfet en soutien

Trois ans après, mais dans des proportions beaucoup plus importantes.

C'est le constat qui émanait de la catastrophe de juin dernier pour les quelque 170 entreprises de la zone d'activités de La Palud, trois ans après les inondations de décembre 2006.

Pas question pour autant de mettre la faute sur les garonnes traversant la ZA. Celles-ci étaient nettoyées, mais les pluies ont été telles et la violence de la montée était si inattendue... "À 8h du matin, raconte cette employée de la société de viande de boucherie en gros "CDV", que le patron nous a demandés d'évacuer les voitures. Mais c'est monté si vite que nous n'avons pas eu le temps..."

Dès le 17 juin, soit moins de 48 heures après les évènements, la préfecture du Var mettait en place deux guichets uniques pour aider et orienter les entrepreneurs sinistrés. "Comme il y a trois ans, confie Carole Petroni, directrice de l'antenne raphaëloise de la Chambre de commerce et d'industrie et adjointe au maire, la concession "JPV" nous a accueillis de suite."

C'est là d'ailleurs que le préfet du Var, Hugues Parant, commencera sa visite le 29 juin.

Quelques heures après être allé s'enquérir de la situation au Muy, le représentant de l'État s'est

montré rassuré de la réactivité des partenaires intervenant sur cette cellule économique - CCI, Chambre des métiers, Chambre d'agriculture, Union patronale du Var, fédération du BTP, URSSAF, représentants des assurances...

"L'été sera crucial pour l'économie du Var"

Il rappellera néanmoins la nécessité de "bien coordonner les dossier entre vous tous au moyen d'un fichier commun, d'une collecte partagée des informations. Après la phase d'assistance, il s'agit là d'un passage capital pour aider la vie économique à repartir au plus vite dans cette zone d'activités. L'été sera crucial pour l'économie du Var".

Le préfet visitera ensuite quelques entreprises sinistrées, en compagnie de Jean-Claude Tosello, adjoint au maire en charge du développement économique, et Robert Papadopoulos, adjoint au maire également et président de l'association "Palud Gabian Avenir", deux hommes qui auront été omniprésents aux côtés des entrepreneurs.

Là, le préfet constatera que si certains avaient déjà pu reprendre le travail, les délais seraient longs, pour certains autres, avant de pouvoir ouvrir à nouveau leurs commerces.

Ainsi, chez "Troc 3000", le temps de reconstituer le stock, on n'escomptait pas "repartir avant trois



Aux "Lys de Provence", entreprise d'encadrement, Robert Carlin et ses employés ont "travaillé 13 h par jour pour sauver les plus grosses pièces"...

mois au moins". Un peu plus loin, chez "DR Auto", si l'activité avait repris, c'était en attendant toutefois des "machines sophistiquées dont l'une vaut pas moins de 250.000€".

Enfin, aux "Lys de Provence", les employés de Robert Carlin étaient certes parvenus à restaurer certaines précieuses pièces, mais au prix de "journées de travail de 13 heures et plus !"



"Peu d'espoir de reprendre avant la fin de l'été", tel était le constat chez "Troc 3000"



Le responsable de "DR Autos" a vu nombre de ses machines noyées...

Bernard Morand, producteur de la spiruline de Fréjus chemin des Couradours, repart de zéro !

Nous l'avions rencontré à l'automne 2008, un an après qu'il se soit lancé dans l'aventure. Celle de la culture de la spiruline, algue microscopique, produit ultravitaminé et complément alimentaire (lire *Fréjus Infos* n°46, novembre - décembre 2008).

Le 15 juin, chemin des Couradours, à proximité du chantier naval "Azur Boat Conseil", Bernard Morand a perdu trois années de dur labeur, en même temps que sa production 2010, la récolte s'opérant en effet du printemps jusqu'à la mi-octobre.

"Mes quatre chiens, des huskies, ont tenu huit heures sur des planches de polystyrène, flottant dans les 30 à 40 cm d'air qui leur restaient à l'intérieur des serres (lesquelles font 3 m de hauteur tout de même !). Mais l'eau a tout envahi sur plus de deux mètres de haut, noyant la récolte, détruisant les bassins, tout..."

Quinze jours après la catastrophe, les stigmates sont effectivement encore apparents dans l'une des deux serres que Bernard Morand a construite et équipée de ses mains, faisant plus souvent appel qu'à son tour à son esprit

ingénieur à la Mac Gyver. Dans la première, celle qui abritait quatre bassins de 400 m² au total, il a déjà, ce 1^{er} juillet, nettoyé la boue, et ré-équipé un bassin.

Prêt de céder au découragement...

"Vers la mi-juillet, le premier devrait tourner. Ensuite, je remettrai à neuf les trois autres puis on passera à

l'autre serre", où deux nouveaux lieux de culture de 200 m² étaient prêts à recevoir un prototype révolutionnaire, "un bassin légèrement incliné... Le lundi, la société qui devait me livrer m'a appelé, devant finalement reporter cette livraison. Ces bassins sont fin prêts, équipés et m'attendent à l'usine".

Entre "perte d'exploitation et matériel, ce sont au bas mot 40.000 €" qui se

sont noyées dans les eaux ce jour-là.

Et comme Bernard Morand est un "Géotrouvetout" des temps modernes, s'appuyant essentiellement sur de la récupération et du bricolage astucieux, les assurances "ne remboursent rien !"

Dans son malheur, il a néanmoins pu compter sur des collègues producteurs, qui lui ont envoyé leurs propres productions pour, dit-il, "ne pas perdre ma clientèle dans un premier temps..."

D'autres sont venus de l'Hérault, de Narbonne, de Carcassonne pour me donner un coup de main..."

Bernard Morand, des sanglots dans la voix, n'est pas loin de céder au découragement. Mais, au fond de lui-même, la foi est toujours là et il sait qu'il parviendra à ses fins. Ici... ou ailleurs...



Les chiens de Bernard Morand ont attendu huit heures durant sur ces plaques de polystyrène dans des serres quasiment noyées...

L'INFO EN PLUS !

LA SPIRULINE DE FRÉJUS

Production/vente : chemin des Couradours
Siège social : Bernard Morand - La Romaine
Bât. A - 418, rue Gustave-Bret - 83600 Fréjus
Tél/fax. 04 94 95 92 42 - Tél. 06 29 95 85 39
E-mail : b.morand@spiruline-de-frejus.com
Site internet : www.spiruline-de-frejus.com